



LA CHUTE
ALBERT CAMUS
DOSSIER ARTISTIQUE.

[création]

LA CHUTE (Albert
Camus)

une coproduction JTM, Scène conventionnée de
Macouria.

*"Puisqu'on ne pouvait condamner les autres
sans aussitôt se juger, il fallait
s'accabler soi-même pour avoir le droit de
juger les autres."
Albert Camus, La Chute..*



[LE MERIDIEN 52°W]
Troupe du Méridien

Cie Théâtrale

LA CHUTE

d'après l'œuvre d'Albert Camus
M.E.S Grégory Alexander

"Puisqu'on ne
pouvait
condamner
les autres
sans aussitôt
se juger,
il fallait
s'accabler
soi-même
pour avoir
le droit de juger
les autres."
Albert Camus,
La Chute.

Création du 10 au 11 Juin 2011, à Roura, centre
culturel communal, du 13 au 15 Juin 2011
à l'Ensemble culturel régional (ENCRE, Cayenne), aux
JTM, Scène conventionnée de Macouria, du 16 au 19 Juin
2011 et à l'hôtel de ville (Cayenne) du 20 au 22 Juin
2011.

[THÉÂTRE/VIDÉO/CHANT]

Coproduction LE MERIDIEN 52°WEST - Troupe du Méridien
Les JTM, Scène conventionnée de Macouria

Production déléguée Les JTM, Scène conventionnée de
Macouria.

Mise en scène	Grégory Alexander
Images	
Scénographie	Méryrl Zéliam
Lumière	Antoine Marais
Musique	Ruddy Minfir
Costumes	Marlène couture
Régie générale	Antoine Marais
Avec	Roland Zéliam, Ruddy Minfir.

Ce spectacle reçoit le soutien à la création et est
subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication, **DRAC
Guyane,**

le **Conseil général de la Guyane,**

la SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution
des Droits des Artistes-Interprètes de la
Musique et de la danse),

Guyane première, chaine de télévision et radio du
groupe France Télévision.



NOTE DE MISE
EN SCÈNELa superposition des masques dans
le récit

La
superposition
des masques
dans le récit

La forme originale du récit de *La chute*, est étonnamment théâtrale.

Un protagoniste qui détient le monopole du verbe, un interlocuteur qu'on devine, qu'on sait et qu'on n'entend jamais.

Un personnage, Jean Baptiste Clamence, ancien avocat de profession et qui ferait figurer sur sa carte « J.B Clamence, comédien ». Insaisissable...passé douloureux... La fuite... Du lieu... de soi ... des autres... du jugement des autres.

"Puisqu'on ne pouvait condamner les autres sans aussitôt se juger, il fallait s'accabler soi-même pour avoir le droit de juger les autres."

Albert Camus, La Chute.

L'auteur de « La peste » nous livre 3ans avant sa mort (le 4 janv 1960) une fable énigmatique , ambiguë et qui laisse le spectateur (ou le lecteur) au bord d'un abîme nu. Le récit nous présente un homme JB Clamence, réfugié dans un bar « Le Mexico City », lieu de rencontres ordinaires, fortuites et/ou extraordinaires, d'où il attend le « frère d'humanité » à qui il livrera la confession la plus crue et poignante qui soit, prenant autorité ainsi de dresser l'état sans concession de l'âme humaine dans ses agissements les plus sourds.

A travers le récit du protagoniste, c'est toute la dimension révolté, mystique et ambiguë de celui qui déclarait n'avoir aucune religion mais dont le roman est empreint de signaux chrétiens (polyptyque des juges pénitents de Van Eyck) qui enveloppe le récit.

Adapter au théâtre cette forme d'écriture si difficile à définir comme genre littéraire et qui auprès de nombreux libraires porte la mention vague de « Récit », ouvrait un pont intéressant de fait, à la scénographie. Nous avons pris le parti avec Mérryl (scénographe/création des vidéos) de proposer au spectateurs de pénétrer dans les brumes oniriques de l'esprit de Clamence. La dramaturgie à travers une sélection volontariste de « segments du récit », met l'accent sur la fuite du discours vrai. Ainsi nous recourrons à l'image vidéo car elle nous permet à la fois de brouiller les pistes et d'ouvrir le champs du sous-texte, ce récit au second plan, non portée par le verbe de Jean Baptiste Clamence. Lui, « Prophète dans un désert...Élie sans messie » qui parvient à nous présenter au détour d'une ultime illusion/affabulation peut-être, une figure si étrangement semblable à la notre.

Adapter au
théâtre

L'expérience de
la vidéo

Grégory Alexander

La Troupe du Méridien

Le Méridien 52°W.
Troupe du Méridien
34, rue Louis Blanc
97300 Cayenne
Tél/Fax : 05 94 31 95 11
E-Mail : troupedumeridien@gmail.com
Web : www.troupedumeridien.com

La troupe du Méridien [Orientations artistique]

est créée en Novembre 2005 à Cayenne par l'action conjointe de trois camarades de promotion: Grégory Alexander (le gars du pays) , Amaury Jaubert (El dandy de Belgique) et Mathieu Mazauric (Le romantique des Cévènes) issus de l'ESAD Pierre Debauche/ Françoise Danell (Ecole Supérieure d'Art dramatique). Le projet original était de fonder un théâtre ouvert aux formes et familles diverses du spectacle vivant. Les premières actions ont été l'organisation de Tables rondes de réflexions sur le théâtre en Guyane (invités Pierre Debauche, Stéphane Barrière..), et la création du cabaret littéraire- *Chimin Chien* (écriture collective). A l'origine la Cie P. Debauche (Agen) pour laquelle travaillait ponctuellement les trois comparses, était venue se produire en Guyane (Les fourberies de Scapin, évènementiel conduit par le Cie Théâtrale Guyanaise). douze jours de tournée plus tard l'équipe retournait sur Agen avec trois gars en moins. Découverte de la région pour les uns, retour au «pays» pour d'autres, immersion dans l'environnement culturel et de la faune si dense de la Guyane...l'idée de créer un théâtre qui réussirait grâce au mélange des formes, à raconter tout ça était née. Cinq ans et moult créations plus tard le projet n'a pas changé. Le méridien 52°w. est un espace de rencontres fortuites ou/et sur des durées plus élargies, où l'exploration des formes est un hymne à la création.

- 2006 « Madame Marguerite » (Roberto Athayde)
- Sept. 2007 « Le Chapiteau des clowns », spectacle issu d'une collaboration artistique avec Le p'tit Labo (Bayonne) qui animeront des stages de clowns dans les quartiers de Cayenne
- Déc. 2007 « **La Peur du Vide** » (Grégory Alexander), texte « prix de la ville de Paris » par ETC Caraïbe.
- 2008 « les déambulations du fort ». forme pluridisciplinaire- musiques danses théâtre chant- Déambulation sur le site du fort Diamant .
- 2009 La Troupe du Méridien se voit confier la gestion pédagogique et administrative du « département Théâtre » de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse , Cayenne(ENMD), et prend ses quartiers à l'ENCRE (Ensemble culturel Régionale).
- 2010 « **Barabbas** » (Michel de Ghelderode). En collaboration avec l'ENMD et l'ENCRE

[Partenaires]

Le Méridien
52°W.
-Troupe du
Méridien
34,
rue Louis Blanc
97300
Cayenne

Tél/Fax :
0594 319 511
E-Mail :
troupedumeridien@gmail.com
com
Web :
www.troupedumeridien.com

Scène conventionnée Macouria
Le Ministère de la Culture et de la Communication,
DRAC Guyane
Le Conseil régional de la Guyane
Le Conseil général de la Guyane
Guyane première, la chaîne TV et radio
du groupe France TV

Direction artistique Grégory Alexander - Attachée de
production, Alban Thérèse -05 94 31 95 11. Attaché de
presse, Alban Thérèse.

SCENOGRAPHIE*Utilisation de
la vidéo*Utilisation de la vidéo dans le spectacleSur la nature de l'espace

L'espace s'ouvre sur un lieu étrange, aux allures de bar poussiéreux (couleur blanc cassé, plâtre, poussière). Une enseigne, « Le Mexico City » projeté derrière le comptoir . Un homme fait son apparition. Il prend la parole. Des visions se succèdent.

Sommes nous à l'intérieur d'un rêve?

...Rêverie

L'action se situe dans une région reculé de l'esprit de Clamence, peut-être. Un lieu où se rejoignent la masse des événements passés qui à l'usure, ont précipités le protagoniste vers une chute irrémédiable.

Où se trouve le véritable Clamence? Le Clamence en chair et en os? Peut-être sur ce lit blanc, isolé dans une pièce qui semble être un appartement et qui pour seul habit arbore un tableau. Celui des « juges pénitents », pièce essentielle du polyptique de Van Eyck (peintre flamand).

Clamence qui flirte dangereusement avec l'illicite, Clamence prophète, Clamence le comédien. Avec lequel de tous ces Clamence, devront nous traiter dans les méandres de l'esprit? Surement avec tous à la fois. Toutes ces feintes non déguisées, panoplies phares ou joker d'un jeu dont seul le protagoniste possède les règles, participent du mystère qui enveloppe cet homme; lui si proche de nous par ses angoisses, lui tellement "homme" et dont le mécanisme de jugement proféré nous apparait comme une tentative (jusqu'au bout du souffle) d'embrasser une impossible rédemption

*"Puisqu'on ne
pouvait
condamner
les autres
sans aussitôt
se juger,
il fallait
s'accabler
soi-même
pour avoir l
e droit de
juger
les autres."
Albert Camus,
La Chute.*

prépondérante dans son travail de recherche.
Il en résulte sur scène une partition offerte au
propre talent de rêverie du spectateur, associant
corps et jeux d'acteurs avec des espaces virtuels.
La densité de chaque conte conduit naturellement
à des pièces courtes d'environ 1h30. Le traitement
de chaque conte, la forme et la couleur uniques de

chaque spectacle n'occultent pas un dénominateur
commun mêlant réel et fantastique : ils consistent à
véhiculer avec
ironie une pensée mythologique dans un monde atomisé où la
religion est vidée de tout contenu, où il n'y a plus de sens
et de
repères.

5

*"Puisqu'on ne pouvait condamner les autres sans aussitôt se juger, il fallait s'accabler soi-même pour avoir le droit de juger les autres."
Albert Camus,
La Chute.*

Né en 1966, metteur en scène, comédien, se consacre, après le Conservatoire de Région de Versailles et des stages avec Jack Waltzer et Alain Knapp, au théâtre-danse qu'il étudie notamment avec Patrice Bigel, Georges Catecloud et Danielle Paume. Puis joue dans de multiples productions de théâtre, de cinéma et de télévision; il fonde en 1995 avec Gilles Szafirko la Compagnie l'Elan Bleu sur Cherbourg et met en scène différentes pièces contemporaines ou classiques : Beaucoup de bruit pour rien, Pentecôte, Fièvre, Persona ou les fragments d'un voyage immobile. En octobre 2001, dans le cadre de Mi-Cirque, mi-raisin n°2, une histoire vraie..., il participe à l'écriture collective d'un spectacle déambulatoire de cirque (Centre Régional des Arts du cirque de Basse-Normandie). En 2002, il travaille sur le chantier d'un spectacle Departures/Arrivals, mémoires d'un hall de gare transatlantique, sur le thème de l'exil et de l'émigration. Depuis la saison 2002/2003, il devient artiste associé au TRIDENT Scène nationale de Cherbourg-Octeville, où il dirige des cycles de lectures thématiques "les Escales" avec les artistes de la compagnie. Le Trident Scène nationale coproduit en 2004 et 2005 le 1er et le 2e volet La légende de Saint

Julien l'Hospitalier et Un Coeur simple qui ont ouvert le chantier Flaubert qu'il met en scène jusqu'en 2006 avec Hérodiades.

Né en 1968, comédien, il étudie l'art dramatique au Théâtre-Atelier Paris-Sud

dirigé par Sarah Sanders et effectue des stages au Studio VO/VF avec le réalisateur et metteur en scène John Berry. En 1993, il tourne dans un premier long-métrage d'art & essai Half Spirit du réalisateur Henri Bargès. Au théâtre, il a travaillé notamment avec les metteurs en scène Christian Benedetti, Guy Allouche, Olivier Poujol et le chilien Rodrigo Perez Las Brutus, CDN de Caen 2000. En 1995, il fonde avec Olivier Poujol la Compagnie de l'Elan Bleu qu'il co-dirige. Il met en place des ateliers de pratique artistique en collaboration avec les institutions culturelles et les établissements scolaires de l'agglomération de Cherbourg et devient un des principaux acteurs associés de la compagnie : Beaucoup

de bruit
 pour rien, Pentecôte, Fièvre, Departures/Arrivals, mémoires d'un hall
 de gare transatlantique. En 2001, à la demande de la Scène nationale
 de Cherbourg, il travaille dans un solo d'après Pessoa intitulé Persona
 ou les fragments d'un voyage immobile. Depuis la saison 2002/2003,
 Il devient artiste associé au TRIDENT Scène nationale de Cherbourg-

Octeville et participe depuis à l'ensemble des lectures Escales confiées à la
 compagnie
 l'Elan Bleu. On le retrouve dans La légende de Saint Julien l'Hospitalier
 d'après Flaubert en 2004.

Au travers de ses activités de réalisateur, mais aussi de pédagogue,
 journaliste et
 programmateur, Laurent Mathieu défend depuis une dizaine d'années une certaine
 idée du cinéma, en marge des esthétiques et des modes de production
 classiques. Aux côtés des films expérimentaux ou d'animation qu'il réalise en
 cinéma avec Viktor, Viktor et les ombres et en vidéo Les pieds dans l'eau et Un
 jour viendra (sélectionnés dans plusieurs festivals internationaux),
 l'incursion de
 son travail visuel au théâtre lui permet de confronter son univers au
 spectacle
 vivant. Depuis 1997, il réalise une douzaine de créations vidéo, notamment
 pour
 La maladie d'être mouche (mise en scène collective autour d'un roman de A.

L. Steininger et avec Christophe Grégoire), Sous l'écran silencieux (pièce de
 Joseph Danan mise en scène par Alain Bézu) ou encore Remuer ciel et terre et
 Comme c'est drôle d'exister (de la compagnie Alias Victor autour de textes de
 Géo Norge). Elles font surgir sur scène des espaces où l'image filmée justifie
 sa
 présence par sa dynamique, par sa capacité à s'approcher d'une certaine idée du
 réel, à montrer l'invisible ou à changer les échelles, à révéler en somme le
 hors-
 champ du théâtre. Il participe à l'ensemble du chantier Flaubert avec L'Elan
 Bleu
 autour des Trois contes : La légende de Saint Julien l'Hospitalier et Un Coeur
 simple en 2004, 2005 et Hérodiade en 2006.

6

équipeOlivier
 Poujol
 Gilles
 Szafirko
 Laurent
 Mathieu

HÉRODIAS [DOSSIER ARTISTIQUE]

Architecte de formation il a étudié la scénographie avec Joseph Svoboda à Prague entre 1981 et 1982. De retour en France il travaille dans le spectacle et a conçu depuis de nombreuses réalisations pour la scène en particulier au théâtre.

Son parcours professionnel l'amène à collaborer notamment avec des metteurs en scène tels que Pierre Ascaride, Christiane Véricel, Claude Yersin et Ivan Morane ainsi qu'avec des compagnies indépendantes comme L'Elan Bleu, Nada Théâtre, Théâtre Icare, Cie du Cercle. A l'appui de cette expérience il collabore également comme scénographe avec des équipes conceptrices d'expositions et en particulier avec l'Agence Confino Grandeur Nature et l'Atelier Emergence. Il développe aussi une activité de conseils sur des projets d'équipements scéniques dans le cadre de réalisations de salles de spectacles, mettant ainsi en pratique une double approche d'architecte et d'utilisateur d'espaces théâtraux. Il signe l'ensemble des créations de l'Elan Bleu.

Compositeurs. Ils ont créé en avril 2000 l'association Lab-o qui a pour principale vocation de composer des bandes-son pour le spectacle vivant: En 2001 Thème et Variations, chorégraphie d'Olivier Viaud au festival des Hivernales d'Avignon.

Le Joueur de Flûte pour le ballet du théâtre du Kosovo, spectacle financé par l'ONU et le bureau de liaison de France à Pristina. Dledo spectacle déambulatoire représenté à Hérouville et à Sarajevo. En 2002 Peep Tronic, 4 tableaux musique/vidéo/danse, joués à L'Unique (Caen), Glazart et Web-Bar (Paris), théâtre de Varenbert. Un Petrouchka, spectacle pour enfants avec François Epiard. En 2003, Ventre Debout, chorégraphie de Sophie Di Stefano à Tandem (Caen). A Caen la Paix responsable des créations sonores sur l'ensemble du festival (bande originale d'un film, installation sonore, ateliers avec le C.H.S. Bon Sauveur, musique pour une pièce des Papillons Noirs). Eschatologia pièce de Christophe Tostain à Puzzle (Caen). Par ailleurs, Lab-o intervient également au sein du collectif La Confédération du Bricolage (concerts, compilations, musique pour le Web, etc.). Ils composent l'univers sonore et musical d'un court-métrage de M. Chatelier, Slow. Ils restent toujours liés aux arts de la scène en effectuant la création sonore de Fin de siècle de François Epiard, et en participant aux laboratoires de recherche du CDN de Normandie, Comédie de Caen. Ils rejoignent pour la troisième fois, après La légende de Saint Julien l'Hospitalier et Un Coeur simple, l'Elan Bleu pour la suite du chantier Flaubert avec Hérodias en 2006.

Régisseur lumière. Après des débuts d'acteur (méthode Lecocq), il se dirige vers la technique comme électricien, puis régisseur lumière et régisseur général de plusieurs compagnies, de lieu ou festival (théâtre maxime Gorki, Octobre en Normandie...)

Il donne aussi des cours sur la technique de la lumière dans le spectacle vivant à l'INSA et dans l'éducation nationale. En parallèle il crée la lumière de nombreux spectacles : théâtre du Safran Le prince heureux, Logomotive théâtre Quartett, Les silences de Monsieur Tarwitz, Le pont de pierre et la peau d'image, Low, Silence complice, ainsi que sur des lectures, Cie Entre chiens et loup Modeste proposition et Récit

de Mariette, avec les compagnies Une voix et des choses Un petit coin
de parapluie et Un train en cache un autre, Le coeur entre les poumons,
la 56ème compagnie La maladie d'être mouche, ainsi qu'avec le
Théâtre des 2 rives Sous l'écran silencieux, Entre chien et loup, Cousu
de fil noir, Quand nous nous réveillerons d'entre les morts, Compagnie
Alias Victor Remuer entre ciel et terre, Comme c'est drôle d'exister. Il
visite les univers lumière de la danse Cefelman, Turbulence, Aller simple

et notamment avec la chorégraphe Gisèle Gréau Sans queue ni tête, aussi
bien que celui de l'opéra Didon et Enée, ou encore celui de la musique
Abacabar
de Roland Schön et le Collectif Moonlight Tomorrow's Party. Il rejoint l'Elan
Bleu
en 2005 avec Un Coeur simple et Hérodiades.

7

équipeSilvio
Crescoli
Jean-Noël
Françoise
Arnaud
Léger
Eric
Guilbaud

HÉRODIAS [DOSSIER ARTISTIQUE]

Danseur Chorégraphe. Né à Florence en 1964. Pratique l'athlétisme de 9 à 17 ans. Étudie le violon et la guitare. Suite à un accident, immobilisé à l'hôpital, a la révélation que seuls le son et le mouvement comptent pour lui, il a 20 ans.

Commence par étudier la danse classique au Centro Studi de Florence. Après les premières expériences avec le groupe Imago, rencontre Kazuo Ohno, part pour Paris, étudie avec Catherine Diverres, Pierre Doussaint. Il travaille avec Sidonie Rochon, Brigitte Asselineau et dans plusieurs créations de Santiago Sempere. Il participe à deux éditions du Skite (laboratoire international des artistes) à Paris et à Lisbonne. Il crée en '93 la compagnie Silenda dans laquelle co-signe les chorégraphies, compose des musiques et élabore les décors.

Créations de la compagnie :

1989 Lierre, en 1992 Festina lente, en 1994 Affrettati Lentamente, en 1995 Andar sentendo, en 1996 Façades en course, en 1997 Frammenti di sempre, en 1998 Personne «2 solos» et Terra in Gioco, Création

1999 Jurnal (avec des danseurs roumains), en 2000 two figures in a room et 2001 Flaneurs.

Danseuse Chorégraphe. Née à Pistoia en 1964. Danse dès l'âge de 7 ans, et compose des petites partitions chorégraphiques. Elle s'est formée à l'école du Centro Studi de Florence en classique, et aussi avec Hans Zullig, Katie Duck, Elsa Pi

perno. Elle approfondit les différentes techniques Graham, Cunningham et travaille dans plusieurs villes. Elle présente en Italie des nombreux solos et travaille dans la compagnie Imago. Elle rencontre à Venise Kazuo Ohno, ensuite part à Paris où elle est interprète pour Brigitte Asselineau, J. Pierre Perreault, Santiago Sempere. Elle fonde avec Damiano Foà la compagnie Silenda.

Après un Deust Théâtre à l'Université de Besançon, Pierre-François a suivi les cours de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes de 2002 à 2005. A Besançon il

travaille et joue avec Guillaume Dujardin, Alain Mollot, Guy-Pierre Couleau. Au cours de ces trois années à Cannes il travaille notamment sous la direction de Catherine Marnas, Georges Lavaudant, Alain Françon et Daniel Danis, et participe à la création de M.#10 Marseille de Roméo Castellucci.

8

équipe Damiano

Foà

Laura

Simi

Pierre François

Doireau

HÉRODIAS [DOSSIER ARTISTIQUE]

Danseuse, artiste - pédagogue et metteur en scène, originaire d'Algérie, Soraya

Djebbar est née à Provins. Après des études de kinésiologie, elle part à Londres et se forme aux techniques classiques et contemporaines au Pineapple Dance Center. En 1986, elle s'installe à Amsterdam et suit la formation de la School For New Dance Development où elle reçoit le Higher Professional Education of Dance Degree. Sa formation se complète alors des techniques Release, Contact-Improvisation, Body Mind Centery, Laban-Bartenieff et arts martiaux. Elle danse pour plusieurs compagnies telles que Yoshisho Chuma, Linda Forsman, Laurie Booth, Wendie Perron et Marck Tompkins et Fabrice Dugied. De retour en France depuis 1991, date à laquelle elle fonde sa compagnie Artesonado, elle poursuit son travail de recherche avec l'École d'architecture de Nancy et les départements Arts de l'Université Paris 8 où elle anime des stages autour de la relation Danse et Architecture. De 89 à 96, elle crée des spectacles hors scène où l'architecture du lieu invite à l'événement chorégraphique. La danse se confronte à des espaces différents pour aller à la rencontre d'un autre public et pour élargir le champ de diffusion de la danse

contemporaine. Dans cette volonté d'ouverture, la compagnie initie le projet chantiers en cours, Danses en ville en 1991. Cette plate-forme indépendante a pour but de sensibiliser un plus large public à la danse contemporaine mais aussi de donner l'occasion à de jeunes chorégraphes et interprètes de montrer leur travail et de se confronter à un public. Actuellement, la chorégraphe agit

sur trois plans distincts mais complémentaires un travail de création chorégraphique autour du corps et de l'image. Un projet de création sur deux ans avec des amateurs : le collectif 02/03. Des actions pédagogiques multiples : stages en collaboration avec le département Art et de l'université Paris 8- Formation de professeurs de l'Académie de Versailles-Actions pédagogiques dans le cadre du projet Danse et Handicap -Cours de danse de technique et de composition pour danseurs tous niveaux.

54 ans. Fonde la Compagnie Action Théâtre en 1993, et se consacre à l'écriture,

le jeu et la création d'une douzaine de pièces pour le public jeune et adulte. Au printemps 2005, avec la compagnie Action Théâtre, il jouait pour le jeune public différents rôles de Molière tels que Le Barbouillé, Argan, Pierrot, Dom Juan, Monsieur Jourdain et Géronte dans le spectacle Escapades et celui de Monsieur Ha dans Exercices de style de Raymond Queneau dans une mise en scène de Cécile Blaizot. En février dernier, il créait au Havre avec la Compagnie Tardif & Malon Cabaret Alphonse Allais, spectacle présenté en septembre au Café Mancel à Caen. À Coutances et à Puzzle à Caen, il jouait le producteur dans la dernière création de l'Estrad Théâtre mise en scène par Yves Babin Trois spectacles à la une. En été 2004, au Château de Caen, vous avez peut-être surpris Bruno Noël sous les traits du guide dans Les promenades théâtrales dans une mise en scène d'Olivier Lopez avec la compagnie Actéa. En janvier 2002, avec l'Estrad Théâtre, il avait le visage de Philinte dans Le misanthrope de Molière, créé au Théâtre de Coutances, et en

juillet 2001 à Avignon les traits du Loup dans Comme des bêtes, deux spectacles

mis en scène par Yves Babin. Avec le Théâtre de la Rampe, en novembre 2000 il jouait Youssoup et le juge Azdak dans Le cercle de craie caucasien de Bertolt

Brecht. A la Comédie de Caen, en 1997, il interprétait Maître Blazius dans On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset et, en 1995, Don Balthazar et le Valletti dans Rouges-gorges d'après les oeuvres d'Ivan Tourgueniev et de Serge Valletti, ces trois spectacles étaient mis en scène par Annie Pican. Sa découverte

du plaisir de jouer a commencé dans la classe de Jean Chevrin au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Rouen.

9

équipe Soraya

Djebbar

Bruno

Noël

HÉRODIAS [DOSSIER ARTISTIQUE]

Comédien, metteurs en scène. Né en 1970 à Caen, il se forme avec les metteurs en scène René Pareja, Jean-Pierre Dupuy, Gilles Defacques, Serge Noyelle. Tourne

en République Tchèque, en Macédoine... L'un des membres fondateurs du Théâtre de l'Astrakan avec Médéric Legros. Il participe à toutes ses créations entre 1994 et 2000. Depuis 2000 Il co-dirige La Kie du Globe avec David Fauvel et Fabienne Guérif. Il adapte et interprète « Le Second festin » en 2001 et mise en scène de Dossier K d'après le Procès de Franz Kafka en 2004. Travaille pour Jean-Pierre Brière au Théâtre Méga Pobec à Evreux, dans Les Chambres d'OEdepe en 2003 et 2004. Dans Lamineurs mis en scène par Christophe Tostain de La Cie du Phoenix et dans Etat de choc créé par la Kie du Globe en 2004. Prométhée enchaîné d'Henri Bauchau mise en scène Benoit Théberge, Zéro Théâtre, Paris, 2005.

Costumière. Après 2 années aux beaux-arts de Quimper, elle se dirige vers le styliste-modéliste et obtient un diplôme validant deux années de formation

(Rennes) et une Formation de réalisatrice de costumes de théâtre au Théâtre Nationale de Bretagne (Rennes). Elle travaille en habillage et couture pour Patrice Chéreau, Robert Wilson, Klaus-Mickaël Grüber, Matthias Langhoff, George Strehler, Georges Lavaudant, Luis Pasqual diverly (opéra, théâtre, danse). Elle crée des costumes pour plusieurs compagnies de théâtre ou pour des chanteurs de variétés. Elle travaille avec L'Elan Bleu Compagnie pour : Departures/Arrivals, mémoires d'un hall de gare transatlantique, création 2002 et avec l'Ensemble Orchestre de Basse-Normandie, Photodrame et l'Elan Bleu Compagnie sur L'Ensorcelée, création 2003. Elle accompagne depuis, la création des Trois contes autour de l'oeuvre de Flaubert.

10

équipeStéphane

Fauvel

Sophie

Legoff

